

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Tangapico* de Didier Lévy et Alexandra Huard

©2015



AU CŒUR DU LIVRE :

L'album, un conte initiatique, met en scène un jeune garçon qui va devoir abandonner un à un ses attributs de citoyen matérialiste. Au fil d'un voyage à bord d'un bateau à vapeur sur le fleuve Tangapico, il va apprendre à grandir en se confrontant à d'autres cultures et à d'autres paysages. Le texte de Didier Lévy oppose notamment deux systèmes commerciaux. L'un reposant sur les transactions monétaires, l'autre sur le troc. Il interroge ainsi le lecteur sur la valeur financière et symbolique des objets qui l'entourent.

Dans les transactions de Marcus entre en jeu une dimension animiste qui est aussi une autre façon de concevoir la valeur des objets. Ce système de pensée que l'on rencontre chez certains peuples d'Amazonie considère que la nature est animée et que chaque chose est gouvernée par une entité spirituelle ou une âme. C'est ainsi que les crocodiles sculptés prennent vie, une fois plongés dans l'eau. De même que le singe de bois s'anime au moment des retrouvailles avec le père de Marcus. Didier Lévy instaure de ce point de vue une connivence avec le jeune lecteur, qui est sans doute plus à même de se souvenir du temps où il prêtait spontanément des caractéristiques humaines aux objets ou aux animaux.

Les illustrations d'Alexandra Huard sont au diapason de cette spiritualité. Elles font explicitement référence à l'œuvre du Douanier Rousseau, à son exotisme imaginaire et stylisé, aussi bien dans la composition des images que dans sa gamme chromatique. Dans une double page centrale qui se joue du reflet des eaux du Tangapico, elle compose un somptueux bestiaire inspiré du fameux tableau *Le Rêve* (1910).



UN ATELIER EN CLASSE
DISCUSSION PHILOSOPHIQUE / À PARTIR DU CE1 :

1. Lister tous les objets auxquels le héros de *Tangapico* est attaché, au fil d'une lecture à voix haute. La lecture peut être collective ou prise en charge par l'enseignant. Un élève est chargé de noter au tableau les différents objets.
2. La valeur de chaque objet est interrogée. Quelle est son usage ? Quel est son coût ? Quelle est sa durée de vie ?
3. L'enseignant pose la question à tous les élèves : « Si vous deviez n'emporter que trois objets avec vous sur une île déserte, quels seraient-ils ? »
4. Lister l'ensemble des réponses et les classer en fonction de leur usage, puis de leur coût et ensuite de leur durée de vie. Quelles sont celles qui sont revenues le plus souvent ? Quels sont les objets qui se rapprochent le plus de ceux du héros de *Tangapico* ? Interroger concrètement l'utilité de chaque objet dans la situation précise de l'île déserte.
5. L'enseignant définit les notions liées de modération et d'ascétisme. Les mettre en relation avec une notion plus globale d'écologie.



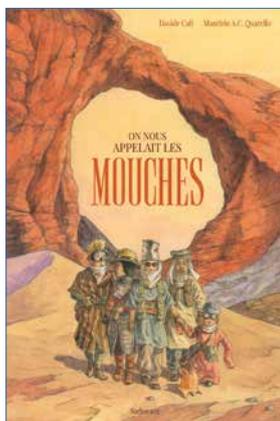
**UN ATELIER EN CLASSE
LE PORTRAIT ET L'AUTO PORTRAIT / À PARTIR DU CE1 :**

1. Réaliser un portrait individuel de chaque enfant (médium au choix) sous la forme de portrait (par un tiers) ou d'autoportrait (selfie par exemple).
2. Le visage est cadré en gros plan, format portrait, et imprimé en noir et blanc en A4.
3. Demander à chaque enfant quel est l'objet qu'il préfère le plus au monde.
4. Le photographier ou le représenter en couleur (médium au choix) sur une feuille format portrait aux dimensions A4.
5. Positionner sur un mur chaque portrait à côté de son objet en créant un effet trombinoscope.
6. Organiser un vernissage et inviter les parents des élèves. Chaque enfant joue à devenir guide en expliquant son choix d'objet.

TROIS ALBUMS À METTRE EN RÉSEAU :



Permacité !
La ville de mes rêves
Olivier Dain-Belmont
et Fachri Maulana, 2021



***On nous appelait
les mouches***
Davide Cali
et Maurizio A.C. Quarello,
2020



***Le voyage d'Agathe
et son gros sac***
Magali le Huche, 2011